L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 21 AOUT 1881.

Projet d'ordonnance relatif au département de l'incendie.

Le comité qui avait été chargé par le Conseil de ville d'élaborer un projet d'ordonnance sur le département de l'incendie, n'est réuni hier, et a adopté un ordre d'organisation qui se compose de 36 motions, et dont la première autorise le maire à annoncer pendant 20 jours, du 1er septembre au 20 septembre de cette année, la vente à l'encan public, au plus bas soumissionnaire du contrat pour l'extinction des incendies dans les quatre districts de la ville, pour un terme de cinq ans, du 15 décembre 1881 au 15 décembre 1886.

Nous nous bornerons (pour aujourd'hui) à reproduire la seconde section qui comprend en quelques lignes toute l'organisation de ce nouveau département. Il se compposera d'un ingénieur en chef, d'un moins quatre ingénieurs assistants, deux commissaires, un foreman et deux foremen-assistants pour chaque compagnie de neuf hommes au moins, de dix-neuf machines à vapeur, une machine à main, vingt chars de tuyaux, quatre compagnies de crochets et d'échelles, huit extincteurs portatifs, et les dits appareils pour agir contre le feu seront de la meilleure qualité et du système de plus approuvé.

Tout le département est là dans ces quelques lignes. Nous ferons l'analyse du projet entier, s'il est adopté définitivement par le conseil de ville.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 août 1881.

Thermomètre de C. DUBAIZE, Opticien.

6 heures du matin	78	80
Midi	86	89
3 P. M.	91	93
6 P. M.	84	89

Samedi, 20 août, 2 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	92	Louisville, Ky.	86
Atlanta, Ga.	90	Memphis, Tenn.	86
Chicago, Ill.	86	Mobile, Ala.	91
Cincinnati, O.	86	Montgomery, Ala.	94
Galveston, Texas	86	New Orleans, La.	86
Savannah, Geor.	74	Omaha, Neb.	82
Shreveport, La.	92	Pensacola, Fla.	87
Vicksburg, Miss.	88	Savannah, Ga.	86
Jackson, Tenn.	88	St. Louis, Mo.	82
Key West, Fla.	91	St. Paul, Minn.	75
La Crosse, Wis.	75	Vicksburg, Miss.	88
Leavenworth, Kas.	85	Madison, D. T.	77

Hauteur des eaux ordinaire de l'étage (eaux bas plus bas).

Augusta, Ga.	4.00	Nashville, Tenn.	1.07
Atlanta, Ga.	0.40	New Orleans, La.	—
Columbus, O.	4.05	Omaha, Neb.	6.05
Cincinnati, O.	2.01	Pittsburgh, Pa.	0.03
Galveston, Tex.	0.00	Shreveport, La.	0.00
La Crosse, Wis.	2.05	St. Louis, Mo.	10.02
Leavenworth, K.	2.05	St. Paul, Minn.	4.02
Little Rock, Ark.	2.00	Vicksburg, Miss.	—
Memphis, Tenn.	5.07	Yankton	2.06

† En dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Léopold I. Montplaisir à Mlle C Pellock.
John T McNamara à Mlle L Herbert.

Naissances.

Mme Wm Hakenson, un garçon, 31 janvier.
Oscar Lewis, une fille, 1er août.
Dr J B Magruder, un garçon, 10 août.
David C Hughes, une fille, 7 janvier.
J Roberts, une fille, 1er août.
Joseph Leitz, une fille, 30 juin.
Aaron Block, un garçon, 29 juillet.
S Bonhart, une fille, 2 août.
Louis Sinz, un garçon, 1er août.
Hugh Pushan, un garçon, 8 août.
J F Hoffman, une fille, 1 août.
Wm Prendergast, une fille, 19 juillet.
Edward Kennedy, un garçon, 19 août.
John P Richards, une fille, 16 août.
Richard H Coles, une fille, 1er août.
C F Muller, une fille, 23 juillet.
A Maurin, un garçon, 9 août.
S Smith, un garçon, 14 août.
W W Chapman, une fille, 16 août.
Jacob Wilhauser, une fille, 1er juillet.
Frank Dillon Keller, jumelles, 13 août.

Décès.

Mme Margaret Williams, c., 47 ans, paroisse Jefferson.
Santo Lopez, c., 29 ans, 68 rue Thalie.
Jean Mahaly, 52 ans, 45 Conti.
Adolphe Brun, 4d ans, 119 rue des Français.
Mathilde Hudson, c., 5 ans, cote Johnson et Lafayette.
John Arveney, 65 ans, 261 rue Dauphine.
Rose Johnson, c., 5 ans, cote Bourgogne et St-Philippe.
Mme Mary Berts, 31 ans, St-Jean et Sauvage.
John Jacob, 24 ans, paroisse Jefferson.
Estelle et François Lemanne, 2 jours, 409 rue Ste-Anne.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

A F Williams, paroisse St-Charles, M L Williams, mlle Gustie Williams, Iberville, W F Atkins et femme, Miss; John Oglesby, ville, T K Cage, Shreveport, Chas Kelly, bas de la côte, S F Jenks, bas de la côte; J F Mace et femme, ville, Sam Brunsogh, St-Louis, E F Phillips, Lafourche.

Monseigneur Leray.—Sa grandeur Monseigneur le Coadjuteur est de retour à la Nouvelle-Orléans, depuis mardi soir.

Pendant son absence de dix semaines, il a fait la visite pastorale de la plupart des paroisses du diocèse de Natchitoches.

Au commencement de ce mois, Monseigneur était sur le confins du Texas, dans la paroisse Sabine, où une colonie de Mexicains, jadis avant leur pays une très jolie église catholique, viennent d'obtenir de sa grandeur qu'un prêtre résidât parmi eux. Cette Congrégation fervente et généreuse est composée exclusivement de Mexicains et de Canverts.

Les eaux de la Rivière Rouge étant trop basses pour la navigation, Mgr le Coadjuteur est revenu de Natchitoches par la ligne de chemin de fer de Morgan's Louisiana and Texas Rail Road. Mais, pour cela, il a fallu parcourir en buggy la distance de Natchitoches à Alexandria, et en stage les 80 milles qui séparent Alexandria de Washington. Dix-neuf heures consécutives dans une de ces diligences fort peu confortables, c'est fatigant. Aussi un grandeur fut-elle très heureuse de pouvoir un peu se reposer à Washington, où le Rév. Père Jouan, surpris de cette visite inattendue, lui fit les honneurs de l'hospitalité cordiale qui ne regrette qu'une chose: de ne pouvoir faire mieux. A la station de Carencro Mgr Leray a eu même le plaisir de voir Monseigneur l'Archevêque et de constater que le vénérable prélat est à peu près remis des fatigues considérables par les grandes chaleurs des deux dernières mois.

Mgr Leray semble jouir d'une excellente santé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneer des allégations:

Mme Wm Kolmer à Herman H Harbrock, un terrain et bâtisses, rue Marais entre les rues Dauphine, Levée et Pari, ayant 31 pieds de face à la rue St-Dominique sur 78 pieds de profondeur.....$1800

M et Mme François Parilloux à Henry A Avertin, deux terrains et bâtisses, Bayou Road entre les rues Bienville, Iberville, Tonti et Robichaux, ayant chacun 25 pieds de face à la rue Bienville sur 120 pieds de profondeur.....$1900

Geo Dickman à Theodore Clark, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Dumaine, Franklin, Charters et Claiborne, ayant 34 pieds de face à la rue Dumaine sur 120 pieds de profondeur.....$1520

Chas Stiegler à Mme E Quentin, (1) un terrain et bâtisses, rue entre les rues Planche et Barracks, Faubourg St Philippe, ayant 30 pieds de face à la rue St-Bernard sur 120 pieds de profondeur. (2) Deux autres terrains attenant à la dite rue.....$1200

Verve A Guignard à J Mercadal, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Rue Amelie, Dorgenois, Bourgogne, ayant 36 p ieds de face à la rue Rue Amelie sur 180 pieds de profondeur.....$1625

A Bonneron à Louis Z Rose, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Dauphine et Villere, Live Oak et Sapotille, ayant 30 pieds de face à la rue St-John sur 120 pieds de profondeur.....$1250

Mme Rose and Trudeau Bank, en liquidation, à W Brown, Electric Light and Power Company, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Dryades, Perdido, Baronne et Gravier, ayant 25 pieds de face à la rue Dryades sur 124 pieds de profondeur.....$6000

Schulenberg à Dr W H Riley, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Jackson, Madison, Berwick et Morris, ayant 60 pieds de face à la rue Jackson sur 64 pieds à la rue Madison.....$1200

Mme Mary Ann Thurman, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Robertson, Dumaine, Prytania et Villere, ayant 30 pieds de face à la rue Robertson sur 120 pieds de profondeur.....$1500

B Schlaich à Henry Mannina, (1) Un terrain et bâtisses, rue entre les rues Bayou, Bienville, Polymnie et Dryades, ayant 25 pieds de face à la rue Dryades sur 110 pieds de profondeur. (2) La moitié d'une portion de terre, rue entre les rues Bienville, Dryades, Polymnie et Jonathan.....$[illegible]

Mme Mme Jacques François à Edmond Estorge, un terrain et bâtisses, Esplanade entre les rues Marais, Union, Rue Amelie et Marais, ayant 30 pieds de face à la rue des Français sur 120 pieds de profondeur.....$9000

F W Gaden à M West, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Gravier, Union, Baronne et Dryades, ayant 19 pieds de face à la rue Gravier sur 100 pieds de profondeur.....$2100

Henry Meyer au Board of Trustees of Southern University, un terrain et bâtisses, Carondelet entre les rues St-Charles, Prytania, Calliope et Perrier, ayant 31 pieds de face à la rue Carondelet sur 120 pieds de profondeur.....$15,000

Mme Mme Bernard à J E Mazureau, un terrain et bâtisses, rue entre les rues Marais, Tréme, Esplanade et St-Philippe, ayant 30 pieds de face à la rue Marais sur 90 pieds de profondeur.....$900

Incendie.—Hier matin, à six heures et demie, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans le moulin à farine de MM. Webster et Dillingham, Nos 82 et 84 de la rue Peters.

La bâtisse, les machines, le stock, le mobilier des bureaux ont été entièrement détruits.

La perte, quant au stock seulement, s'élève à 60 ou 70,000 pantres; elle est couverte par une assurance de $40,000.

La bâtisse, qui appartenait à M. W. C. Raymond, est assurée pour $8,000.

Le "Ware house" attenant, propriété de M. Otter, a été fortement endommagé.

Il y avait onze mille balles de foin dans l'entrepôt, elles sont très avariées.

C'est la seconde fois, depuis le commencement de l'année, que le feu se déclare dans ce moulin. Le premier incendie éclata dans la tonnellerie qui porte le No 86 de la même rue. La bâtisse a été réduite en cendres.

A Midi des étincelles sont tombées sur un camion chargé de coton, dans la rue Peters, près Poydras. Neuf balles ont été fortement endommagées.

Cour du juge Mittenberger.—John R. McClellan était accusé de voies de fait. Il a été condamné à $25 d'amende ou dix jours de prison de paroisse, pour bataille et bris de paix.

C. Lemmy, petit garçon, et Mme Laporte étaient prévenus de bris de paix et de langage obscène; le premier a été acquitté; Mme Laporte a été requise de prendre un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

John Delbon a été condamné à $10 d'amende ou quinze jours de geôle de police, pour ivresse, bris de paix, langage obscène et insultes.

H. et Mme Herman Lewis ont été acquittés sur le chef de voies de fait.

Auguste Sentrock, Jules A. Gregnier et Manuel Davidson, prévenus de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à une amende de $2,50 ou à cinq jours de geôle de police. Ils ont payés l'amende.

Alexandre Beauregard, qu'on avait soumis d'aliénation mentale, a été envoyé en prison en attendant que le médecin de la Ville se prononce sur son état.

Peter Lemmy en Nicholo et Victor Pfister, que William Pfefferle accuse d'avoir battu son fils, âgé de neuf ans, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

E. Smithey a été condamné à $10 d'amende ou à vingt jours de geôle de police, pour ivresse et bris de paix.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheahan remplace provisoirement le juge Davey.

Marion Gray, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance 5228 qui a trait aux prostituées; Susie White et Ida Robinson, prévenues de bataille et de bris de paix—ont été condamnées à une amende de $10 ou vingt jours de prison de paroisse.

C. W. Smith, prévenu d'abus de confiance et de détournement de marchandises; John Hamilton, d'obtention d'argent sous de faux prétextes—ont été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction préliminaire.

Martha Thompson, accusée d'avoir poignardé Charles Prospère, au coin des rues Gravier et Franklin, a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire. Elle n'a pu fournir un cautionnement de $1000.

R. Doyle est accusé d'avoir battu Lula Martin. Cautionnement de $250.

—Le juge Rightor ayant décidé que le nouveau comté nommé le nom de "judicial fund" ne doit pas servir au paiement des frais de bureaux du shérif des anciens districts, M. Robert Brewster a interjeté appel à la cour suprême.

Paragraphes.—Nous tenons, du secrétaire Henderson, de l'association auxiliaire de la Elle-Orléans, que M. J. J. Harahan, surintendant du chemin de fer de Louisville et Nashville a offert un train d'excursion pour Ocean Springs et retour. Les billets sont d'une piastre et le jour fixé est le mercredi, 24 août. Comme le produit brut est pour le bénéfice du fonds de l'association où qu'elle puisse continuer et achever des travaux commencés, nous engageons nos lecteurs et amis à favoriser les efforts qu'elle fait dans l'intérêt de toute la communauté. L'idée d'une excursion à Ocean Springs pour une piastre, aller et retour, doit certainement plaire à beaucoup de gens; le course est longue; on traverse sur pilotis plusieurs lacs ou étangs et deux ou trois baies, et la vue peut s'étendre presque toujours au loin, de sorte que l'excursion est admirable d'un bout à l'autre. Ce sera donc là une occasion rare de récréation à bon marché, et en même temps le moyen de venir à peu de frais en aide à une association dont l'unique but, ainsi qu'elle l'a déjà prouvé tant de fois, est de travailler à faire à la ville des conditions de salubrité qui la mettent pour toujours à l'abri de toutes les épidémies.

—John Hamilton, que Jim Anderson accuse d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté au No 314 de la rue Howard.]

—Sam Montgomery a été arrêté à l'encoignure Franklin et Melpomène, pour voies de fait.

—Un chien féroce a été tué au No 378 de la rue des Dryades.

—Un enfant de couleur, âgé d'un mois, est mort, hier matin, à trois heures, au No 92 de la rue Dauphine, sans avoir reçu les soins d'un médecin.

—R. Doyle, accusé de s'être enivré, d'avoir insulté et menacé de tuer Marie Bird, a été arrêté, hier matin, dans la rue Poydras, près Franklin. Il est, en outre, prévenu d'avoir battu Lula Martin.

—Quinze pommes de choux ont été enlevées de l'étal de Peter Mulligan, au marché Poydras.

—Hier matin, M. L. M. Lewis, qui, depuis peu, demeure à la pension de Fred, No 106 de la rue St-Charles, s'est présenté à la station centrale et y a déclaré que, la veille, vers dix heures et demie du soir, il passait dans la rue Poydras, entre Carondelet et St-Charles; trois individus en sont dégoudés sur lui, l'ont jeté à terre et lui ont enlevé dix-sept piastres. M. Lewis ajoute qu'un des malfaiteurs s'est dit un officier de police.

—William Fraser, c., a été arrêté à la station du huitième precinct, pour vol.

—Marie Moses, c., accusée d'avoir blessé et voulu tuer John White, a été arrêtée à Algier.

—Manuel Davidson, Auguste Sentrock et Jules A. Gregnier ont été arrêtés à l'encoignure Esplanade et Rampart, pour ivresse, bris de paix et langage obscène.

—Charles Grant, âgé de cinquante neuf ans, a été envoyé à l'hôpital, de la rue Levée, entre Montégut et Clouet.

—Vers minuit, M. Morse, gardien du bâteau à vapeur "E. J. Gay," amarré au pied de la rue Canal manifestait un pistolet; l'arme est partie entre ses mains; il n'a heureusement pas été blessé.

—L'officier de police Murphy a tué un chien féroce dans la rue Clio, près St-Charles.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire dans le café de M. Joseph Caillot, à Pencoignure Toledano et Magnolia; se voyant découverts par M. Hanze, gardien particulier du "New Orleans City Railroad Company," ils se sont enfuis. M. Hanze leur a envoyé une balle de pistolet, sans les atteindre.

—Le magasin d'épicerie de M. Michado, coin Berlin et Magazine, a été trouvé ouvert, à onze heures du soir, par l'officier Barrett, qui, après avoir réveillé le propriétaire, s'est assuré que rien ne manquait.

—On voyait, hier, la carcasse d'un cheval dans la rue Tchoupitoulas, près Enos.

—J. M. Gill propriétaire du "Grocery Store" du coin des rues Promitée et St-Denis, vers minuit, déchargé deux fois son pistolet sur un individu qui essayait d'ouvrir la fenêtre de son établissement.

—Mme Jacob Bate, qui a été grièvement brûlée, jeudi soir, par l'explosion d'une lampe remplie d'huile de gazoline, au magasin d'épicerie du coin des rues Sauvage et Grande-Route St-Jean, est morte, hier matin, des suites du triste accident.

—Dans les vingt-quatre heures écoulées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 5 arrestations, dont 16 dans le premier ("precinct," 4 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 1 dans le quatrième, 7 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 6 dans le septième, 1 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le septième, ni dans le neuvième, ni dans celui des faubourgs.

—Un coup de pistolet a été tiré à l'encoignure Bacomse et Lafayette.

—A la section B [juge Lozenberg] de la cour criminelle du district, Frank D. Haven, accusé de voies de fait, s'est déclaré innocent.

Martha Leonard en Antoine en Armstrong, nouvelles de vol, a été condamnée à un an de travail sur les chemins publics et les rues de la Elle-Orléans.

—Le gouverneur a nommé, hier, Auguste Wey constable du deuxième ward de la paroisse Pointe Coupée, en remplacement de C. H. Smith, démissionnaire.

—S. M. Farmer, "city marshall" de fort Worth, Texas, est arrivé en ville, hier, à trois heures de l'après-midi, pour réclamer W. F. Huggins, qui a été arrêté, mardi soir, par notre chef de la police, sous prévention du détournement de $7,000. L'officier repartira aujourd'hui.

—Léon Gorda, accusé d'avoir volé une montre en or, a été arrêté, hier, à une heure de l'après-midi, près du canal Harvey.

—Hier soir, une rixe a eu lieu au No 223 de la rue Franklin, entre Bill Hays et John Thomas; le premier a été légèrement blessé. Thomas a été arrêté.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs sont entrés chez M. J. Schwartz, au No 283 de la rue Esplanade; ils y ont enlevé pour $200 de bijoux et quinze piastres en argent. Il sont ensuite entrés dans la maison attenante qu'habite M. Lazard ainsi que dans celle de M. Chapella, No 297 de la même rue. Ils sont sortis de ces deux dernières demeures sans avoir rien pris. Ils n'ont pas été plus heureux chez M. Isaac Schwartz rue Prieur, près Esplanade.

—L'officier Sheahorst ayant vu sur la Levée, près de la rue Thalie un nègre qui avait l'air suspect l'a arrêté. A la station du port, il a dit s'appeler Jeff Wilson; on l'a reconnu pour celui qui, jeudi dernier, a blessé, à seize milles de la ville, Edward Trackwell, employé sur un train à marchandises du chemin de fer de Morgan. Wilson a été envoyé en prison, en attendant que le shérif de la paroisse St-Charles vienne le réclamer.

Nouvelles Télégraphiques.

La guerre aux socialistes.

Londres, 17 août.—Le *Post* publie la dépêche suivante de Berlin: "On craint que Brunian ne soit prochainement déclaré en état de siège par suite de l'agitation socialiste qui y règne. Les plupart des chefs socialistes de Leipzig et de Berlin ont établi leur quartier général à Breslau."

Allemagne et Etats-Unis.

Berlin, 17 août—Dans l'audience que l'empereur d'Allemagne a donnée hier au ministre White l'empereur a exprimé le désir que les relations entre l'Allemagne et l'Amérique continuent d'être aussi intimes qu'elles l'ont été depuis l'époque de Frédéric le Grand.

Sarah Bernhardt.

Paris, 17 août—Sarah Bernhardt a signé un engagement pour une série de trente-cinq représentations à donner dans les principales villes de France, du 27 août au 4 octobre. Elle commencera sa tournée en Europe le 15 octobre.

On mande au *Herald* par le câble:

Paris, 16 août—M. Gambetta a été fort mal accueilli à la réunion qui avait été convoquée pour ce soir par son comité électoral de Belleville. Comme la réunion de vendredi dernier à l'Elysée Ménilmontant, celle-ci était nominalement privée, c'est-à-dire qu'on n'admettait que les personnes munies d'invitations imprimées, dont deux mille avaient été envoyées. Le lieu choisi était un immense chantier de bois, situé sur les confins de Paris, dans le district de Charonne. Sur un côté du chantier se trouvait un hangar sous lequel une estrade avait été dérigée pour M. Gambetta, son comité et les journalistes.

Le chantier était brillamment éclairé par huit ou dix lampes électriques et gaiement décoré d'emblèmes républicains. Vers huit heures il ne restait pas un mètre de terrain inoccupé, et les nouveaux arrivants ne savaient où se mettre. L'auditoire était fort différent de celui de vendredi dernier. Presque tous ceux qui étaient présents portaient le costume du Pouvrier, et la plupart étaient évidemment hostiles à la candidature de M. Gambetta. A huit heures et demie le grand orateur est entré par une porte de derrière et a pris place sur l'estrade. Il a été salué par des acclamations, des applaudissements et des sifflets. Il a essayé à diverses reprises de se faire entendre, mais le tumulte était si grand qu'il n'a pu le dominer. Au bout d'une demi-heure de tentatives infructueuses il a renoncé à parler et s'est retiré furieux au milieu d'une confusion indescriptible.

Tunis, 17 août.—Les opérations militaires doivent être reprises au commencement de septembre. Quatre colonnes se dirigeront de différents points sur Kairouan.

Londres, 17 août.—D'après le "Morning Post," un échange de dépêches très actif a lieu depuis trois semaines entre Londres, Rome et Madrid, au sujet des innombrables réclamées par les résidents anglais, italiens et espagnols, dans le bey-lick de Tunis, pour le dommage qui leur a causé le bombardement de Sfax, et l'on croit être arrivé à une entente parfaite, bien que le bey ne soit déclaré personnellement impuissant à satisfaire à ces demandes.

Une pièce américaine à Paris.

Paris, 17 août.—Une pièce en cinq actes et sept tableaux, intitulée *Un Patriote* et tirée d'un episode de la guerre d'indépendance, a été jouée hier soir, avec succès au Théâtre de la Gaîté. La pièce, bien qu'à grand spectacle, n'est pas dépourvue d'intérêt dramatique. Elle a été magnifiquement montée et magistralement rendue par Dumaine et Clément Just, qui respectivement les rôles de Dickson et de Washington. Dans la soirée l'orchestre a joué "Hail Columbia," et "Yankee Doodle" à la grande joie du public. Chaque allusion à Washington et à la République a soulevé des applaudissements enthousiastes.

Paris, 17 août—La première représentation d'un drame américain "Un Patriote," par Mlle. Armand d'Artois et Gérard, a remporté hier soir un grand succès au théâtre de la Gaîté.

Le militarisme en Europe.

Vienne, 17 août—M. Herbst, chef des tchèques au Reichsrath, dans un discours qu'il a prononcé lundi dernier devant ses mandants à Tetschen, Bohême, a fait ressortir la nécessité de l'économie, et c'est exprimé ainsi: "La maladie dont souffre toute l'Europe c'est le militarisme qui est inconnu en Amérique. Les Etats-Unis n'auront bientôt plus de dette nationale et les Etats-Unis (unanimement les créanciers de l'Europe, tout en disposant de ses immenses ressources. Le chose, a-t-il dit, était des plus graves. La perspective du militarisme causait une augmentations constante de l'émigration en Amérique tant de l'Autriche que de l'Allemagne."

Canada.—Le R. P. Henri Hudon, jésuite, a été nommé supérieur général de son ordre au Canada. C'est le premier jésuite, canadien de naissance, qui ait été élevé à une aussi haute position. Aussi tous les journaux du pays sont heureux d'en répandre la nouvelle.

Dernièrement un certain nombre de jésuites expulsés de France, sont arrivés à Montréal.

Manuscrits rares. — Le British Museum, annonce le Times, vient de faire l'acquisition de manuscrits bibliques et orientaux qui sont de la plus grande importance pour la critique et l'exégèse de l'Ancien Testament. Cette collection, qui a été faite dans l'Arabie méridionale, comprend quarante manuscrits, dont quinze sont des portions des Ecritures hébraïques, et deux, probablement les plus anciens qui existent des textes de l'Ancien Testament. Un troisième contient l'Hagiographe, et donne une révision du texte hébreu; il vient s'ajouter aux deux autres déjà au British Museum, et complète jusqu'à toute la Bible hébraïque. Plusieurs de ces manuscrits sont la traduction arabe de Sandiah, en vers alternant avec l'hébreu, tandis que d'autres ont les points de voyelle assyriens qui ne dénotent des lignes. Les 25 autres manuscrits sont des midrashim ou commentaires homélitiques et des liturgies.

Une fête à Tours.—Le 31 juillet a eu lieu à Tours une cavalcade historique ayant pour sujet "l'entrée de Louis XI dans sa bonne ville de Tours et sa réception par les échevins." La veille, le hôtel de ville, accompagné de trompettes, d'archers, de porteurs de torches, a parcouru les rues en annonçant l'entrée du roi. Cette cérémonie préliminaire n'est faite vers neuf heures du soir. Les cavaliers étaient vêtus de casaques rouges, de cuirasses et de casques, style du quinzième siècle.

Le lendemain, la cavalcade a commencé à une heure. Elle est partie de la Tranchée et s'est déployée sur le grand pont. Le roi (un maréchal-des-logis des dragons) est arrivé à la mairie à une heure trois quarts.

Son cortège se composait de la manière suivante, disent les journaux de Tours: trompettes, lances garnie, archers, grand-maîtres de France, grand-veneur, grand-chambellan, grand-amiral de France, Tristan, grand-prévôt, garde écossaise, maréchal de France, évêques, etc; puis, le roi avec le comte de Charolais, les ducs de Bourgogne, de Berry, d'Orléans, etc; la reine, Charlotte de Savoie, son page et ses dames d'honneur, le fou, l'astrologue, les gardes écossais et les ambassadeurs; enfin le cortège de ville: archers, bâtard de ville, grand-bailli de Touraine, etc.

Ce qui a le plus frappé dans tout l'ensemble a été la garde écossaise échelonnée par pelotons de distance en distance. Les ambassadeurs d'Angleterre et de Bretagne se distinguaient entre tous par leur richesse. Le roi tranchait au milieu des seigneurs par son costume sévère: pantoncorps en velours marron foncé. A l'Hôtel-de-Ville, le maire, M. Armand Rivière, a complimenté le roi dans le style de l'époque. Puis le roi, remonté à cheval et entraînant sous un dais, a parcouru la ville avec tout son cortège.

La reine suivait à distance, portée dans une litière, escortée de ses pages. Des dames d'honneur, escortées de cavaliers, chevauchaient derrière la litière royale.

L'ABEILLE
DU
1er Septembre.

L'Abeille du 1er Septembre prochain publiera, comme d'habitude, un revue du commerce de l'année.

Cet exposé des grandes opérations de 1880-81 sera encore plus complet que le dernier et intéressera vivement ceux qui suivent les progrès de la Nouvelle-Orléans dans la nouvelle voie que ses efforts et des circonstances heureuses lui ont ouverte.

Le journal du 1er Septembre ayant invariablement une circulation extraordinaire, nous croyons pouvoir engager nos amis à en profiter pour leurs annonces.

Nous prions les facteurs de coton et les personnes qui désirent en expédier des numéros en Louisiane, dans les différents Etats et à l'étranger de nous faire parvenir leurs commandes le PLUS TOT POSSIBLE.

Un territoire neutre au milieu de l'Europe.

Il existe un territoire neutre au centre de l'Europe entre l'Allemagne, sur la Rohr, en France, et Verviers en Belgique. Ce territoire n'est, en réalité, ni belge ni prussien.

C'est celui de Moresnet, peuplé d'environ 3,000 habitants et riche par ses mines de zinc. Dans son dernier bulletin, la Société de Géographie de Berne contient les détails suivans sur Moresnet:

Au Congrès de Vienne, ce territoire ne fut compris ni dans la liste de ceux qui furent annexés à la France, ni dans la liste de ceux qui furent attribués aux Pays-Bas, et, par suite, à la Belgique neutralisé.

Chaque Etat s'en tenant au traité et refusant de céder à l'autre ce territoire et les mines qu'il renferme, en convint, le 26 juin 1815 qu'en attendant une décision des deux gouvernements, décision qui n'est pas encore intervenue,—le territoire contesté serait remis à une administration commune et ne pourrait être occupé militairement par aucune des deux puissances.

L'existence des mines est, on peut le dire, ce qui a donné naissance à la situation actuelle du territoire neutre; il était, en effet, impossible de lui donner une exploitation et aucun des deux pays ne voulait en abandonner la propriété à l'autre.

Environ 400 des habitans actuels descendent des anciens habitans, et à ce titre ils ne font aucun service militaire. Les autres, nouveaux venus, ont été élevés jusqu'en 1854, époque à laquelle le gouvernement belge prit le parti d'appeler sous les drapeaux ces remuerians. La France suivit son exemple en 1874, en sorte que l'une des plus agréables immunités du territoire neutre tend à disparaître.

Il lui en reste cependant d'autres. Le territoire neutre paie aujourd'hui les mêmes contributions qu'en 1814, soit un montant total de 1,192 fr. 12 c. pour la contribution foncière, 335 fr. 10 c. de taxe personnelle et 1,008 fr. 71 c. pour la taxe des patentes.

Le produit de ces impôts est partagé par moitié entre la France et la Belgique. A ces faibles contributions viennent s'ajouter les taxes communales qui varient suivant le besoin de la communauté et qui sont perçues par le receveur communal de Moresnet-Neutre.

Les marchandises belges et prussiennes sont exemptes des droits d'importation à leur entrée sur le territoire neutre; cependant elles ne peuvent être réexportées en Belgique ou en France qu'en acquittant les droits d'entrée dans ces pays comme marchandises étrangères. Le territoire neutre remplit donc à cet égard les fonctions de port franc.

Le territoire neutre est placé sous la juridiction de l'évêque de Liège.

Il possède un tronçon du chemin de fer belge de la ligne reliée avec Montzeis et qui transporte ses minerais.

Depuis l'existence du territoire neutre, toutes les affaires civiles ou criminelles appartenant à ce territoire sont, au gré de l'accusé ou du poursuivant, portées devant les tribunaux belges ou devant les tribunaux prussiens.

Le bourgmestre doit être choisi alternativement parmi les remortiennes belges et les remortiennes prussiens. Il est secondé par un Conseil communal, par un comité des écoles et par un bureau de bienfaisance, nommés par la communauté.

Le territoire neutre est régi par le Code Napoléon, tel qu'il existait en 1814. Les notaires prussiens et belges peuvent également instrumenter dans le territoire neutre. Récemment que l'acte constitutif d'une hypothèque a été rédigé par un notaire belge ou prussien, l'hypothèque est inscrite au bureau des hypothèques à Verviers ou à Montzeis. Il n'y a pas à se subroger de procéder réelle de la force même des choses, le territoire neutre étant trop petit pour avoir des tribunaux et des officiers ministériels particuliers.

Les registres de l'état civil rédigés en allemand sont déposés au tribunal de première instance à Aix-la-Chapelle.

Le territoire neutre est fertile, et ses remortiennes ont en outre le droit de fréquenter l'école de Moresnet prussien.

On voit que le territoire neutre de Moresnet possède tous les avantages de l'indépendance, sans en avoir les charges, ses deux voisins, la France et la Belgique, s'efforçant à rendre presque gratuitement à ses habitants toutes les faveurs possibles et ne leur réclamant que le modique sommes de 2,735 fr. par année, ce qui représente à peine 1 fr. par tête de population. Sous Napoléon, ce territoire avait fait partie du canton français d'Aubel, dans le département d'Ourthe.

Russie.—Le grand-duc Alexis a pris possession de son poste de commandant général de la flotte et de chef d'administration de la marine, avec les droits et les prérogatives de contre-amiral.

A cette occasion, tous les journaux russes se sont occupés de la retraite du grand-duc Constantin. Le *Journal de Saint-Pétersbourg* en signalant les articles élogieux publiés à cette occasion, ajoute:

"Tous ces journaux rappellent que le grand-duc fut dans toutes les occasions un conseiller pour l'empereur Alexandre II, son frère; ils lui attribuent une part prépondérante dans les réformes accomplies sous le dernier règne.

"Il a été entouré par le grand zèle de l'émancipation des paysans, qui assurait été consolidé par lui et par Mme la grande-duchesse Hélène; la réforme judiciaire, dont l'importance est aussi grande; l'édit de 1863 qui consacrait les droits de la nationalité polonaise; la police et la sécurité publique, qu'il avait été en gouverner et de faire leur police elles-mêmes; l'autorisation donnée à toute la jeunesse studieuse de suivre les cours de l'Académie de médecine et de chirurgie, etc.

"Les éloges donnés à S. A. I. le grand-duc Constantin sont un peu moins abondants en ce qui concerne la marine. C'est à lui cependant que tous les journaux s'accordent à attribuer la transformation qui a été opérée dans la marine militaire, c'est à son initiative qu'on doit en grande partie l'activité qui s'est déployée dans ce domaine; et si quelques plaintes ont pu se faire entendre dans ces dernières années, c'est que le grand-amiral a été mal servi par ceux qu'il avait chargés d'exécuter ses idées; s'il y a eu quelques gaspillages, c'est qu'il est impossible à un chef supérieur de tout savoir, etc."

Blanchissement—pour le soutrage—des chapeaux de paille, panamas, etc.—Le blanchiment des chapeaux pour être rendu plus certain, plus complet, fait qu'il est indispensable de recourir au soufrage.

Cette opération s'effectue après avoir lavé le chapeau au savon, —on l'avoir dégraissé par l'un des nombreux moyens indiqués pour les étoffes également applicables aux chapeaux, dans le cas qui occupe,—on le suspend, encore humide, au-dessous d'une caisse renversée par son côté ouvert et où l'on fait brûler gâre de soufre.

On laisse agir quelques heures [2 ou 3] l'acide sulfureux,—et l'on recommence au besoin.

Le dégraissage précédant le soufrage doit toujours avoir lieu avec une substance détersive à réaction alcaline.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletin de l'état du Président

Maison Blanche, 8 h. 30 du matin.—Le Président a passé une nuit calme. Ce matin son état ne diffère pas sérieusement de celui d'hier, à la même heure. Le gonflement de la glande parotide est à peu près le même, mais il n'y a pas de confiance.

Pouls 98, température 98-4, respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
D. H. AGNEW.

7 h. 45 du matin.—Le Dr Bliss est très satisfait de l'état dans lequel il a trouvé le patient ce matin.

Il rapporte que la nuit a été bonne, et que le président a bien et longuement dormi à différentes intervalles.

Vers 7 heures du matin le pouls était descendu à 96, la température était à peu près normale.

11 h. 40 du matin.—A 11 heures 15, le Dr Boynton a répondu à ceux qui l'interrogeaient que l'amélioration chez le Président continuait lentement et que tout allait bien.

Il faut remarquer que l'état du patient tel que l'accusent les bulletins de 8 h. 30, est, relativement au pouls, à la température et à la respiration, meilleur que depuis quelques jours, à la même heure.

Le 9 août, le pouls du patient, à la visite du matin, était à 96, la température à 98 8 et la respiration à 19. Depuis ce temps, le pouls n'a jamais été au-dessous de 100, dans la matinée et la soirée.

Aucun état n'a été constaté depuis lors qui le valut.

Alors que le pouls s'est trouvé de nouveau à 96, la température ainsi que la respiration ont éprouvé une amélioration correspondante.

On espère que cette baisse du pouls au-dessous de 100 indique un retour vers l'état excellent où se trouvait le malade il y a environ une semaine, avant la dern